

Escargots des villes, escargots des bois

Par Sylvain Rivard

Je sais que dans un pays pas loin de chez toi, au fond du fond de ta cour, au bout du bout de la ruelle, il y a une terre qu'on appelle la Gas-té-ro-po-die. Une terre plate comme une assiette recouverte d'asphalte, de briques et de ciment.

Que du brun-beige-gris partout. Même les habitants de cette terre sont bruns-beiges-gris. On les appelle les baveuses gastéropodes de Gas-té-ro-po-die. Il y a la limace à manteau gris marbré qui aime la poussière. La grande limace noire ridée qu'on retrouve un peu partout dans les trous et la petite limace brune qui vit en troupeau collé sur la brique. Et parmi les limaces, un seul escargot. Ils survivent en broutant les rares brins d'herbe qui résistent en mode survie dans les fentes de la terre.

Mais l'été dernier, par une chaleur de canicule, la terre en grand manque d'eau s'est craquelée encore plus qu'à l'habitude, et au centre du petit monde des gastéropodes est apparue une large craquelure. De cette fissure, les petites bêtes baveuses ont vu surgir des touffes d'herbe et une jolie fleur jaune. L'escargot, aussi lent que les autres mais protégé par sa coquille, fut envoyé pour explorer la fente touffue. Il bava pendant deux jours sur l'asphalte et la terre rugueuse avant d'atteindre la large fente. Il en avait le ventre tout irrité.

Affamé par cet effort physique pas du tout naturel pour un escargot, il est monté sur la tige de la fleur jaune aux feuilles alléchantes. Une fois positionné à l'envers sous une feuille, il s'est aperçu qu'il était à bout de bave et il est tombé dans la fente. Pour se protéger de sa chute, il s'est recroquevillé dans sa coquille. Sloum! pouf!

Il a atterri de l'autre côté de son monde, sur une autre terre appelée Le Grand Boisé. Une forêt d'herbe et de plantes vert tendre parsemée de fleurs roses, mauves, orangées et jaunes. Sur cette terre lumineuse et multicolore, notre escargot n'a rencontré qu'une seule limace mais beaucoup d'escargots.

Les escargots de ce monde vivent dans l'abondance. Le geste lâche et plat, ils grignotent le temps et mâchent les couleurs des fleurs. Toutes ces couleurs ne sont cependant pas perdues, car chaque couleur ingérée se retrouve en spirale sur la coquille des escargots. Certaines coquilles sont douces et discrètes avec des tons de jaune et vert, les roses et mauves sont plutôt coquettes et d'autres flamboyantes en orange feu. Les escargots à la coquille aux couleurs des fleurs sont en harmonie avec leur terre du Grand Boisé.

Escargot a regardé sa coquille aussi terne que son monde. Il ne voulait plus être brun-beige-gris. Alors, il se mit à s'empiffrer de fleurs, des fleurs de toutes les couleurs. Ses petites antennes le guidaient et il n'en manquait pas une. À la vitesse d'un escargot, c'est-à-dire tout le reste de l'été jusqu'au début de l'automne. Il a mangé l'équivalent d'un gros bouquet contenant toutes les couleurs de l'arc en ciel.

Puis, bien lubrifié, notre escargot a remonté en une longue trainée de bave jusqu'à sa terre d'asphalte et de poussière. Son sentier baveux a laissé sur son passage des semences de l'autre monde. Il s'est trainé jusqu'au bout de la Gas-té-ro-po-die. Jusqu'à un bac à fleurs qu'il savait depuis longtemps abandonné.

Pour l'instant, escargot, qui n'est ni garçon ni fille mais les deux à la fois, dort dans la terre du bac pour l'hiver juste au côté de ses œufs d'un blanc pur. Au printemps, des fleurs inconnues apparaîtront dans la ruelle et au fond de ta cour, et sur celles-ci glisseront des petits escargots multicolores. Avec l'arrivée de ces nouvelles fleurs, nous dirons aurevoir au brun-beige-gris.